

CONSTANTINE

Les habitants de Ali Mendjeli et Guettar El Aïch investissent la rue

Encore une fois, le laxisme patent de l'administration et les faux-fuyants des édiles locaux ont fait sortir les habitants de Constantine dans la rue. Hier, une bonne partie de la ville a été quasiment paralysée durant plusieurs heures à cause de deux mouvements de protestation synchrones à la nouvelle-ville Ali-Mendjeli et Guettar El Aïch.

Abasourdis, les résidents de la nouvelle ville, notamment les lève-tôt, se sont réveillés, hier, sur un mouvement de protestation peu commun. Des dizaines de citoyens de la localité des Quatre-Chemins, endeuillés le mois dernier par la perte de neuf personnes, mortes asphyxiées dans un puits, ont barricadé tous les chemins et accès de la ville. Usant de pneus brûlés, de blocs de pierres et autres

objets hétéroclites, ils ont barré dès 6h15 du matin toutes les routes menant vers la nouvelle-ville Ali-Mendjeli.

Les protestataires, qui n'ont libéré la route que plusieurs heures après, réclamaient en fait «la régularisation de la situation administrative des terrains bâtis qu'ils occupent depuis plus de 30 ans». Une requête, expliquent ces derniers, que ni l'administration

habilitée et encore moins la commune d'El Khroub n'ont voulu prendre en charge sérieusement, alors que le wali, ajoutent-ils, «avait instruit les différents intervenants de régler le problème du foncier, mettant l'accent sur l'impératif de fixer les populations sur place».

Interrogé à ce sujet, le maire d'El Khroub, M. Hmaizia, s'est dit «conscient de la galère que vivent les protestataires», expliquant dans la foulée qu'«une procédure de régularisation de la situation de ces derniers a été enclenchée l'an dernier mais n'a pas abouti». Aussi, et estimant que «les questions du foncier étant problématiques et nécessitant un traitement très délicat», il laissera entendre que personne ne veut se mouiller.

Notons que l'intervention des éléments de la Gendarmerie nationale, lesquels ont pris langue avec les protestataires, a permis le dénouement de la situation. Une délégation de ces derniers devait être reçue dans l'après-midi par le secrétaire général de la wilaya.

A Guettar El Aïch, où les résidents ont également barricadé dès les premières heures de la matinée la RN79, il était question du transport scolaire. Selon le maire d'El Khroub, le transporteur, un privé, a refusé de prendre en charge les élèves de cette bourgade enclavée, prétextant le fait que les écoliers lui font subir des pertes. Ces derniers auraient à plusieurs reprises brisé les vitres du bus mis à leur disposition.

Conséquence directe de ces mouvements, des dizaines de citoyens n'ont pas pu regagner leur lieu de travail et ont été contraints de dévier par la commune de Ain Smara. Aussi, de longs bouchons se sont formés sur plusieurs kilomètres au niveau de la RN79 reliant Constantine à Mila et la nouvelle ville, à Zouaghi, Ain Smara et Boussouf.

Les désagréments causés par cette action, qui a pris en otages les habitants de plusieurs localités, n'a pas été du goût de tout le monde et a suscité l'indignation des riverains, notamment à la nouvelle-ville où les chauffeurs de taxi et autres clandestins, profitant de la situation, ont imposé leur diktat

Farid Benzaid

GUELMA

Quand les cortèges nuptiaux deviennent source de frayeur

Les cortèges de mariage se répandent de plus en plus dans la ville de Guelma. Ils sont organisés à longueur d'année et génèrent l'exaspération des riverains. Ils mettent parfois même leur vie en danger. En effet, les Guelmis ont été effrayés cette semaine en début de soirée par des coups de feu extrêmement puissants, provenant d'un cortège nuptial, qui traversait le grand boulevard Soudani Boudjemaâ. C'était des rafales tirées par des personnes pour célébrer un mariage. Il s'agit d'une pratique qui n'a pas cessé de prendre de l'ampleur ces derniers jours dans toute la région. A cela s'ajoutent les perturbations dans la circulation routière et les nuisances sonores. C'est le cas dans le quartier de la place du 19-Mars «le Septième» où se trouve la stèle à l'effigie du président défunt Houari Boumediène. Le vacarme provoqué par les cortèges anarchiques autour de cette statue à des heures indues perturbe les habitants de ce quartier. Ces derniers livrés à eux-mêmes n'ont plus droit à un bon sommeil et à la quiétude. Presque tous les jours, ils doivent endurer les nuisances sonores des interminables cortèges qui s'arrêtent carrément en plein milieu de la route, en double file. En plus, l'image de la ville se détériore profondément vu les comportements inciviques qui y règnent. Or, c'est un quartier qui devrait être protégé puisque le siège de l'APW est juste en face et l'entrée principale de la wilaya se trouve à quelques mètres. «Presque tous les soirs, on entend les klaxons, la musique, le claquement des portières des voitures, mais aussi des cris dans la rue, provenant parfois des gens qui ont trop bu» nous déclarent les habitants de ce quartier. Selon ces derniers, ces nuisances sont «présentes presque toute l'année». «Sincèrement certains voisins ont même pensé à déménager, en milieu de la nuit, le bruit est si intense qu'on a l'impression qu'il se produit chez nous, c'est un véritable calvaire», nous raconte une ancienne locataire de ce quartier. A cause des nuisances sonores et des dangers de la circulation occasionnés par les cortèges de mariage, les citoyens interpellent les services de sécurité afin de mettre en place un dispositif de contrôle. Téléphone portable au volant, utilisation du klaxon de façon abusive, tapage par musique à forts décibels, franchissement de la ligne blanche, dépassements dangereux, dans les cortèges nuptiaux, tout est permis. Les autorités compétentes sont donc appelées à mettre en application la loi qui interdit le tapage nocturne. Bien que les organisateurs de ces cortèges anarchiques savent qu'il y a une loi interdisant la perturbation de la quiétude et le sommeil des autres, ce phénomène continue de prendre de l'ampleur dans la ville de Guelma.

Noureddine Guergour

ILS S'APPRÊTAIENT À REGAGNER LE PORT DE PÊCHE D'ANNABA

Un pêcheur porté disparu et quatre autres secourus

Après avoir enlevé leur filet et chargé le contenu de leur dur labeur dans des caisses, les cinq pêcheurs du Sidi Khaled, un sardinier de 9 mètres, s'apprêtaient, quelques instants avant l'aube, à regagner le port de pêche d'Annaba. Subitement, le moteur de l'embarcation s'est arrêté.

Les multiples tentatives de le faire redémarrer n'ont donné aucun résultat. C'était la panne moteur. L'endroit où ils se trouvaient, à quelque 3 miles marins (environ 5 kilomètres) au nord-est de Ras El Hamra, est constamment fréquenté par les pêcheurs d'Annaba. Ceux de l'embarcation Salem Lakhdar qui

n'étaient pas loin, ont remarqué les difficultés de leurs collègues du Sidi Khaled. Ils n'ont pas hésité à leur venir en aide pour les remorquer jusqu'au port de pêche.

Mais lors de l'opération de remorquage, le sardinier commençait à prendre eau, avant de disparaître dans les fonds d'une mer quelque peu agitée.

Alertés, les gardes-côtes du groupement territorial d'Annaba n'ont pas mis beaucoup de temps pour intervenir. Pour cette opération, les gardes-côtes ont mobilisé de conséquents moyens. Ainsi, ils ont eu recours à deux vedettes et deux semi-rigides, outre l'envoi sur les lieux d'un hélicoptère de reconnaissance des forces navales. Vers 5h 35 minutes, les gardes-côtes ont pu secourir quatre des cinq occupants du sardinier. Ils ont

été acheminés par les soins de ces derniers vers le port d'Annaba où ils ont été pris en charge par les agents de la Protection civile. Après les avoir auscultés, le médecin les a déclarés en bonne santé. Quant au cinquième pêcheur,

il est toujours porté disparu jusqu'en milieu d'après-midi de ce dimanche. Mais, les éléments des gardes-côtes poursuivent toujours leurs recherches pour le localiser. Des plongeurs de ce corps interviennent à cet effet.

A noter qu'un sardinier à bord duquel se trouvaient sept pêcheurs a eu à subir, il y a deux ans, une avarie identique du moteur se soldant par la mort de deux d'entre eux dont les corps ont été repêchés.

A. Bouacha

MILA

Silence ! On achève le parc forestier national !

L'ampleur des incendies enregistrés, cet été, a fait réagir les techniciens de la corporation des forestiers, par le biais de leur Fédération nationale.

Dans une déclaration rendue publique, à temps, le secrétariat exécutif fédéral de cette organisation syndicale, affiliée à l'UGTA, a condamné énergiquement ces feux ravageurs qui ont détruit un pan entier de notre patrimoine floristico-faunistique national. «Les dégâts occasionnés par ces phénomènes de mise à feu sont très importants. Il se pourrait qu'ils dépassent largement le seuil provisoire des 100 000 ha de couverture végétale et des milliers d'espèces de faune sauvage», a-t-il souligné, affirmant qu'une partie réputée hautement protégée, de milliers d'arbres fruitiers, de centaines de ruches et de zones importantes des parcs nationaux considérées comme réserves protégées caractérisées par la richesse et la diversité de leur potentiel faunistique et floristique ont été décimées. «Des mises à feu délibérées,

simultanées, planifiées dans le temps et l'espace, à travers le choix des zones de départ de feux, pratiquement inaccessibles aux premières interventions, favorisées par des pics caniculaires et des conditions favorables garantissant une propagation vertigineuse de plusieurs fronts d'incendies à la fois, d'une rare violence et constituant des vagues de feu dévastatrices», Cela conduit à prononcer «l'état de désastre écologique à grande échelle et de considérer par ailleurs le patrimoine forestier national sinistré», écrit-on dans le même communiqué. Pour Abdelmadjid Takouk, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs des forêts, de la nature et du développement rural, relevant de la Centrale syndicale de Sidi-Saïd, il est grand temps pour cette importante corporation de se mobiliser autour d'un

thème fédérateur et d'une mission aux objectifs clairs et bien définis, afin de redorer le blason d'un secteur moribond, terni par une gabegie sans précédent et une gestion archaïque et hasardeuse sans cesse ballottée et déviée de sa principale mission ! Devant tant de préjudices causés au patrimoine forestier dans un pays en proie à une dégradation effrénée de la productivité des terres, provoquée par l'érosion accélérée du sol due à un déboisement inquiétant, l'avancée des déserts, la destruction des équilibres écologiques déjà précaires et fragilisés, la sonnette d'alarme est déjà actionnée depuis fort longtemps, estime notre interlocuteur, d'autant plus que, bureaucratisée à outrance, l'administration des forêts a besoin, plus que jamais, d'une nouvelle stratégie aux missions claires et aux prérogatives bien définies. Une administration plus spécialisée, forte et disposant de plus amples prérogatives où le forestier, cet élément clé et incontournable, sera

réhabilité en tant qu'agent de l'Etat mandaté pour une mission de puissance publique, à travers la redynamisation de la police forestière dotée de l'ensemble de ses attributs et autres moyens dissuasifs règlementaires. «L'âme et la santé de l'homme exigent la noblesse et la beauté des décors vivants... Faire disparaître le décor dégradant de l'érosion, les pans de montagnes à la végétation mutilée et agonisante, les maquis calcinés, les espaces moribonds...» Tout cela n'est possible que par un retour à la véritable mission du secteur des forêts, en l'occurrence, une politique clairement engagée de défense et de restauration des sols, au sens plein du terme. Le reste, tout le reste n'est que bavardage de bureaux feutrés, de projets morts nés et de budgets colossaux jetés à travers ces... flans de montagnes calcinés et dénudés à jamais !

Abdelmadjid M'haimoud

S.A.R.L EMIN AUTO



REMISE DE 40.000 DA SUR TOUTE LA GAMME HAFEI
LIVRAISON IMMEDIATE

SERVICE APRES VENTE ET PIECES DE RECHANGE ASSURES 24/24H
DANS TOUT LE RESEAU HAFEI SUR LE TERRITOIRE NATIONAL

Direction Commerciale:
Tél:00213.21 24 96 14-24 93 24
00213.21 24 94 59-24 95 48
Fax:00213.21 24 66 66-24 93 33



new mini bus 6+1 AC



new king conteneur
existe en frigo



new king plateau



new king double cabine plateau

-Sarl Emin Auto : Birkhadem 021 55 24 71, Kouba 021 28 65 88, Ouled slama 025 46 35 57,Blida 025 42 02 01,Oran 040 23 90 64, Tlemcen 043 26 24 08,Annaba 030 82 04 31, -Biskra :Ets Bouzidi 033 73 24 98, M'sila:Snc Bouguerra 035 55 51 11
-Ets Ouallah :Lakhdaria 026 90 48 29,Bouira 026 93 47 83,Saida 048 51 48 77,Mascara 045 93 52 81,-Ets Mamouni :Akhou 0557 64 45 53,Jijel 034 49 50 34, Tiaret :Ets Benkhalifa 046 42 43 20, Sarl Rabia Auto :Khmis miliana 07 70 96 40 24
-Sarl Oman Auto :Setif 036 64 20 58,Constantine 031 61 52 38, B.B.Arreridj 05 50 47 63 47,Bejaia :Sarl Auto Mourad 034 20 68 61,Khenchela :Ets Bougoffa 032 32 90 90, Djelfa :Auto Dina 027 90 09 08,Ain m'lila :Ets Dilmi Mouloud 032 45 95 03
-Batna : Snc Boudjellal 033 85 35 44, Sidi belabbes : Ets Bendida 048 54 11 97, Adrar : Ets Bahya 049 96 50 85, Skikda : Ets Messiad 030 92 33 70, Eurl Rouiba bus 021 85 43 42, Ets Ounissi : El oued 032 21 52 52, Ouargla 029 76 10 43
-Sarl automobile services : Relizane 046 92 14 00, Chlef 027 79 74 40, Mostaganem 045 30 70 72, Ain defia 027 59 02 64, Sarl Ultpa : Carroubier 021 23 14 00, -Ets Benmansour :Beb Ezzouar 021 20 5439, Dar El Belda 021 75 47 11
-Bordj El Kiffane 0770 52 54 94, Sarl Auto Yavuz :Boumerdes 024 49 81 49, Azazga 0550 59 77 01, Tizi ouzou 026 20 11 14 , Mila: Eurl brika auto 031 50 63 63